

Poésie des lenteurs consenties

Tout est dans le consentement premier:
ralentir, rien n'est moins simple.
L'ampleur du geste à accomplir
demande de la réserve,
une certaine réserve aussi.

Consentir ce à quoi
nous ne savions même pas
que nous renoncions.

À chacun, chacune sa lenteur.
Leurs poésies diverses
déversent sur la toile
autant de *slow attitudes*
qu'il y a de lenteurs.

L'important, c'est de ralentir,
sans urgence, comme *ça* vient,
comme *ça* peut.

Y consentir pour
qu'enfin la poésie
de nos jours affleure.

La lenteur survient parfois
des profondeurs de soi.
Elle s'émeut
d'une bulle d'affleurement,
d'une fleur jouant avec
sa bulle de pluie.

4 6 12 & 5 1 15